

adressé naguère à M. François Veillot, neveu de l'homme dont nous célébrons aujourd'hui le centenaire. C'est notre meilleure réponse à ceux qui ont demandé pourquoi une fête en l'honneur de Louis Veillot.

Dans Louis Veillot, nous voyons, en effet, le croyant sincère et convaincu, le défenseur intrépide des droits de l'Eglise, un des plus illustres écrivains de France, et, sous bien des rapports, le plus illustre, peut-être, et le plus étonnant du siècle dernier. De qui pourrait-on dire ce que l'on a dit très justement de lui : " Il a toujours eu pour lui le pape et la grammaire. "

Dans ses nombreux écrits on chercherait en vain une phrase contraire à la doctrine catholique. Il a été constamment le témoin éloquent et fidèle de la vérité. Est-il, Messieurs, un plus beau titre de gloire ?

Il y a quelques heures à peine vient de se terminer, dans la basilique de Montmartre à Paris, la grandiose cérémonie présidée par Son Eminence le cardinal Amette, archevêque de Paris, et où l'éloquent évêque d'Orléans, Mgr Touchet, a fait l'éloge du courageux serviteur de l'Eglise. Nous venons après Paris. Louis Veillot appartenant au catholicisme et aux lettres françaises comme je viens de le dire, il nous a semblé qu'à ces deux titres il méritait d'être loué par notre Université française et catholique.

Deux orateurs, que vous connaissez, que vous aimez, que vous avez maintes fois applaudis, le Père Louis Lalande, de la Société de Jésus, et M. Edouard Montpetit, ont été invités à y prendre la parole : vous reconnaîtrez que nous avons bien choisi.

Il y a plusieurs années, Messieurs, j'avais le plaisir de rencontrer à Paris l'académicien Xavier Marmier, ce bon ami du Canada. Nous en vinmes à parler de Louis Veillot. Il prit dans sa bibliothèque la *Vie de Jésus-Christ*, en tête de